*Sur une nouvelle variété d'*Ixodes canisuga *Johnston* *(Acarien)*

Par Marc André et J. Colas-Belcour.

Parmi les Acariens recueillis par M. le Professeur R. Jeannel au cours de son voyage aux îles australes Françaises en 1939 (Croi-

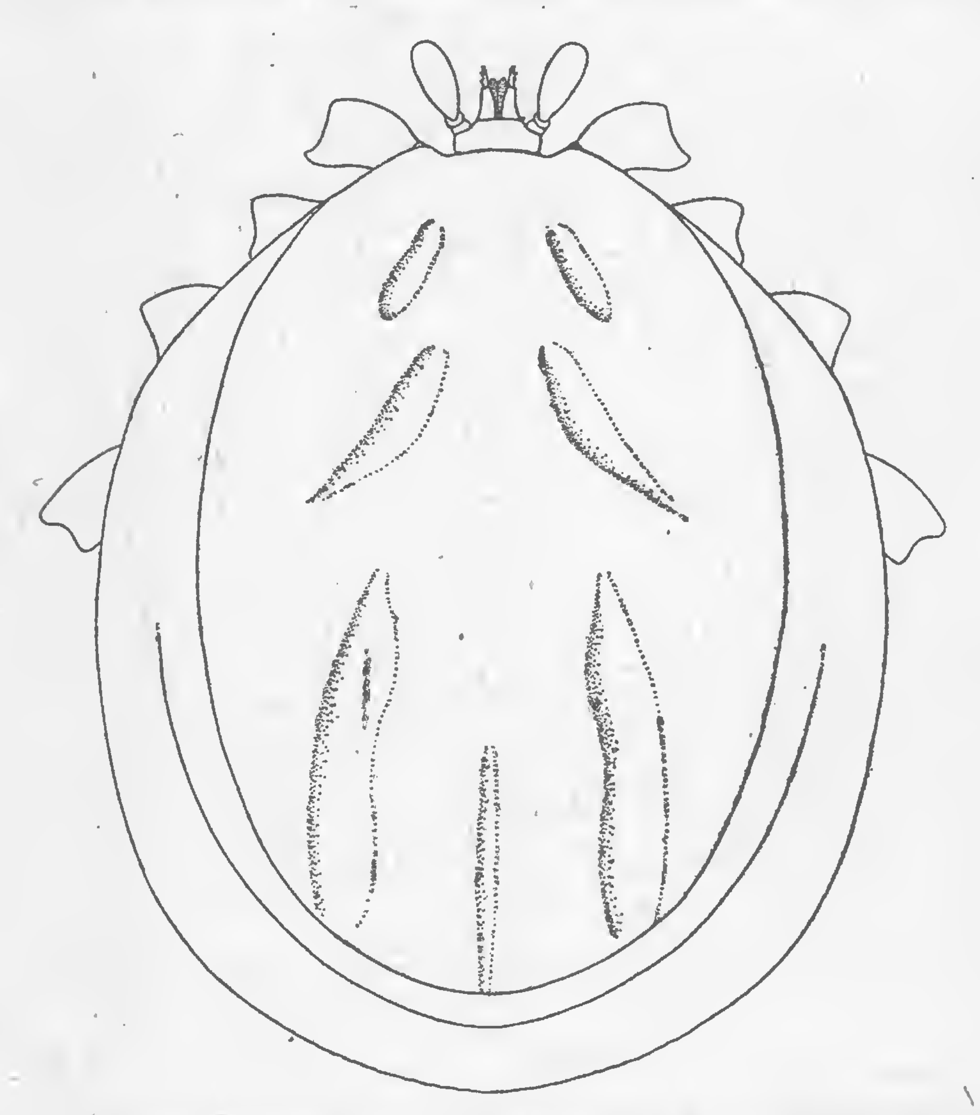


Fig. 1. — *Ixodes canisuga* Johnst. var. *kerguelenensis* M. André et Colas-Belcour. Face dorsale, × 26.

sière du *Bougainville*), se trouve un exemplaire mâle d'Ixode, qui, par ses caractères, se rattache incontestablement à l'*Ixodes canisuga* Johnston, 1849.

Bulletin du Muséum, 2e s., t. XIV, n° 4, 1942.

Cependant cet individu présente quelques légères différences avec l'espèce typique et ces divergences nous autorisent à le considérer comme constituant une variété nouvelle pour laquelle nous proposons le nom de var. **kerguelenensis.**

Une description détaillée de l'espèce *canisuga* type a été donnée par G.-H.-F. Nuttall et C. Warburton [1], nous résumerons donc

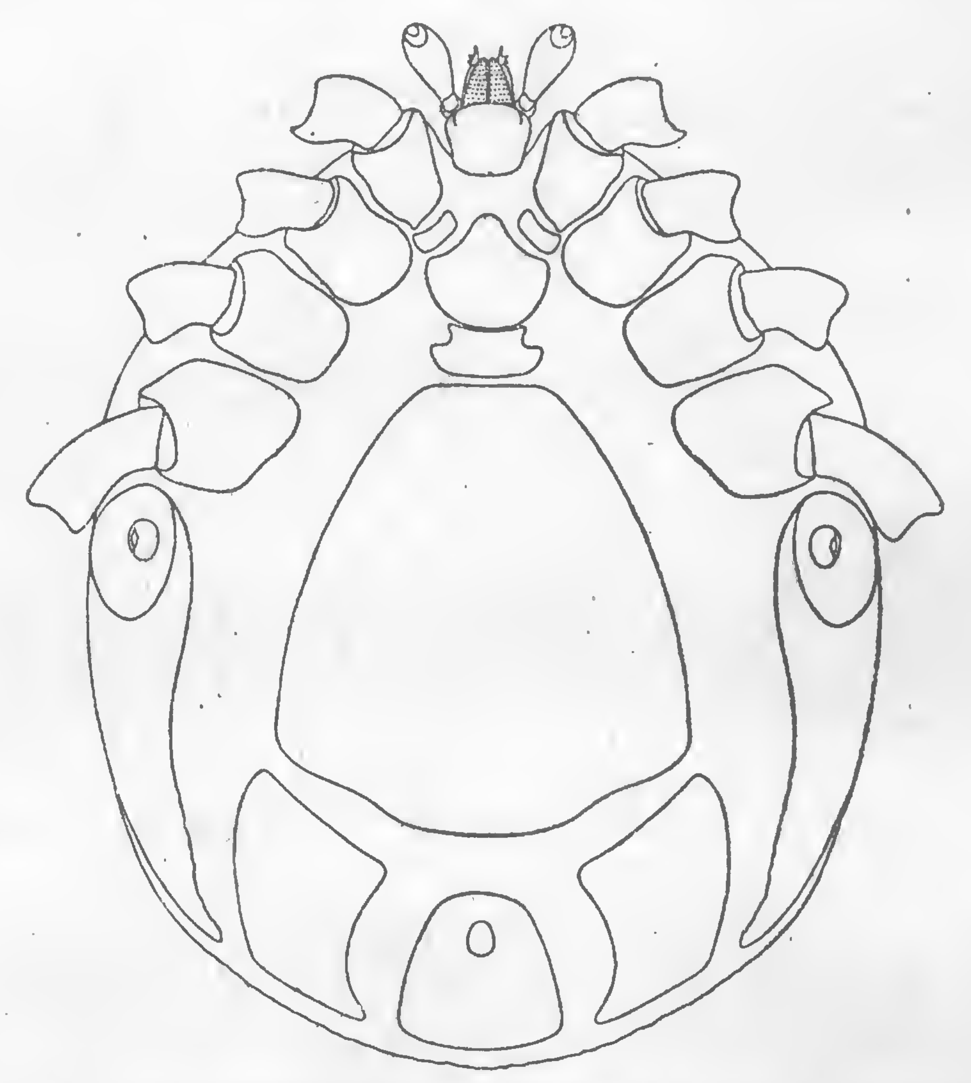


Fig. 2. — *Ixodes canisuga* Johnst. var. *kerguelenensis* M. André et Colas-Belcour. Face ventrale, × 26.

seulement, ci-dessous, l'ensemble des caractères qui nous semblent justifier la création de cette nouvelle variété.

Corps oval, plus étroit en avant qu'en arrière, long de 3 mm. 6, large de 3 mm.

1. G.-H.-F. Nuttall et C. Warburton, Ticks, II, Cambridge, 1911, p. 209, fig. 202-209.

Scutum d'aspect lisse, mesurant 3,4 × 2,5 mm., laissant à découvert une portion marginale du dos assez importante. Il présente *trois paires de fossettes longitudinales* légèrement divergentes (correspondant aux sillons cervicaux, latéraux et postlatéraux) et *une ébauche de sillon médian postérieur* : 2 paires de fossettes existent seules dans l'espèce type.

Du côté ventral, l'orifice génital se trouve au niveau de l'intervalle séparant les coxæ II et III. Il existe 2 *jugularia très développées* dont le grand axe est sensiblement égal à la largeur des coxæ, vis-à-vis desquelles elles sont situées et, par conséquent, plus importantes que celles figurées pour l'*I. canisuga* ; une plaque prégénitale de *forme pentagonale*, une plaque médiane très large dont les bords externes sont dirigés en arrière et en dehors sont légèrement *convexes* et les bords postérieurs forment un angle *très largement ouvert* en avant ; une plaque anale à bords divergents en arrière et deux plaques adanales dont les bords latéraux ne sont plus parallèles, comme chez l'*I. canisuga*, mais *convergent sensiblement* vers le bord postérieur du corps ; il y a, en outre, deux plaques épimérales comparables à celles figurées pour le type.

Capitulum petit à base rectangulaire sans cornua ni auricules. Les palpes sont courts ; *les articles II et III sensiblement de même longueur* sont ornés de soies fortes ou piquants, ainsi que le tubercule représentant le quatrième article.

L'hypostome, bifide, est recouvert de 12 *rangées d'écailles*. Les chélicères ont leur doigt mobile armé de deux dents recourbées ; leur doigt fixe, incurvé à l'apex, est garni à sa base de 2 denticulations accessoires.

Les Coxæ sont inermes, sauf la première dont l'angle postero-interne présente une saillie mousse peu marquée. Les pattes sont relativement longues, les tarses I à IV ont leur extrémité distale *plutôt effilée.*

L'exemplaire décrit ci-dessous a été trouvé à Port-Hopeful (Iles Kerguelen) le 10 février 1939.

Laboratoire de Zoologie du Muséum et Laboratoire d'Entomologie de l'Institut Pasteur.